



TRIBUNE REIMS VERTS L'AVENIR - *Les jours d'après à Reims* – 15 avril 2020

La crise sanitaire liée au Coronaravirus est très éprouvante pour nous tous.

Aussi, nous savons que de telles pandémies risquent de se multiplier si nous ne changeons pas radicalement nos modes de développement et d'échanges, nos manières de vivre, nos relations au vivant. Cette catastrophe nous pousse à nous interroger sur les jours d'après.

A l'échelle locale, durant la campagne des municipales, la liste **Reims Verts l'Avenir** a déjà mis en avant des propositions fortes allant dans ce sens et qu'il convient de mettre en place pour mieux prévenir et gérer les crises.

Cette crise montre la fragilité de notre dépendance alimentaire. La création d'une "ceinture verte" aux portes de la ville est désormais indispensable pour relocaliser une part de notre alimentation par du maraîchage et du petit élevage. Nous devons **conquérir une part de notre autonomie alimentaire** avec du local, du bio et des circuits-courts.

C'est de la destruction des écosystèmes qu'émerge le développement potentiel d'épidémies. Nous devons modifier profondément notre rapport à la nature : mieux la connaître, c'est mieux la respecter. Lançons **un grand projet éducatif territorial** d'éveil à la nature pour nos enfants (origine de l'alimentation, importance de la biodiversité, découverte d'alternative végétarienne ...).

Sur le plan de l'aménagement du territoire, chaque projet doit être étudié en fonction de ses impacts sur l'environnement. Nous devons être une collectivité exemplaire. **Protégeons les terres de notre territoire** en arrêtant le grand gaspillage de nos ressources naturelles (près de 900 hectares urbanisés sur le Grand Reims en 10 ans !). **Augmentons la biodiversité** de notre ville partout où cela est possible, jusqu'en mobilisant une place de parking sur vingt par des espaces végétalisés.

Plutôt que de reprendre les vieilles recettes de relance économique par la compétitivité et la croissance sans fin : **impulsons un autre modèle économique au niveau local**. Relocalisons nos activités industrielles dès que c'est possible. Aidons les commerces de proximité -qui souffrent tant des effets du confinement- par la création d'un fond d'aide et de reprise. Promouvons les filières territoriales qui amorcent leur transition écologique : viticulture biologique, agro-ressources alimentaires et énergétiques, éco-matériaux pour le BTP.

Sur le plan culturel, la crise a fait souffrir tant les professionnels que la population confinée. A rebours de la politique des usines à culture, favorisons dès la sortie du confinement une ambition culturelle forte, avec par exemple un grand festival dédié aux artistes locaux en association avec les scènes du territoire et les maisons de quartier. **Soutenons dès la sortie du confinement les artistes locaux et la culture.**

Cette période a accentué les inégalités au détriment des personnes en situation de précarité. **Favorisons une politique du lien social, qui accompagne les plus démunis.** Augmentons les actions du CCAS, créons des systèmes d'entraide et d'échanges locaux, agissons sur les hébergements d'urgence par des solutions pérennes, agissons sur la précarité numérique pour ne pas oublier les exclus d'internet.

Enfin cette crise nous rappelle que la santé est notre bien le plus cher. La pollution atmosphérique, facteur de mortalité et de vulnérabilité aux pandémies, est à Reims une des plus élevées de France, due à la circulation et la présence de pesticides. **Améliorons notre santé**, dès la sortie de la crise en agissant sur la Traversée Urbaine pour améliorer la qualité de l'air. Engageons un plan de recherche avec l'université sur la qualité de l'air et la santé.

La crise sanitaire que nous traversons impose la transition écologique. Ne nous dérobons pas : il est urgent d'opérer cette mutation plébiscitée par la société.